

Ouverture

Le cercle des poètes disparus est un film magnifique. Je me souviens de cette scène dans laquelle Robin Williams, le professeur, emmène ses étudiants devant l'armoire à trophées de l'école. Il leur montre la photo d'une équipe de foot et il dit :

« si ces anciens joueurs de notre école pouvaient s'adresser à vous maintenant, ils vous diraient : *carpe diem ! Carpe diem !* » Ce qui signifie, pour le dire très rapidement : Cueille le jour ! Il s'agit de vivre l'instant présent de la manière la plus pleine possible, sans faire n'importe quoi, mais sans se priver de ce que la vie nous offre de bon.

Le reste du film montre de quelle manière les étudiants découvrent de nouveaux horizons en lisant les poèmes des grands écrivains anglais. Ils acquièrent une sensibilité et une intensité de vie qu'ils n'avaient encore jamais connu. Ils sont conduits, par les poètes du passé, à cueillir et à vivre chaque jour avec passion.

En Romains 8.11, Paul écrit que le Saint-Esprit nous redonne la vie et nous relève d'entre les morts. Qu'il nous ressuscite. Voici ce qui me semble la chose la plus excitante dans la vie chrétienne : être conscients et conscients d'être habités par l'Esprit de Dieu, parce que ça nous permet de profiter du temps présent et de louer Dieu pour ses bienfaits !

Musique

Annonce de la grâce

Bonjour et bienvenue pour ce culte de Pentecôte. Merci d'être ici dans le temple, et merci d'être ici, chez vous, sur Zoom. Souvenez-vous, Pentecôte c'est le moment où on fête la descente du Saint-Esprit sur celles et ceux qui suivent Jésus-Christ. Cette descente de l'Esprit, c'est la naissance officielle de l'Église. L'Esprit c'est cette force divine qui nous rassemble dans l'amour – même et surtout quand ce n'est pas facile – mais c'est aussi cette présence intérieure qui nous donne du courage. Le courage d'aller de l'avant, le courage de vivre notre foi du mieux que nous pouvons, le courage de pardonner aussi. Alors, pour que vous puissiez vous réjouir d'avoir reçu l'Esprit de Dieu, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ. Profitez de ce que Dieu vous donne gratuitement.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Louange

Notre Dieu, nous voulons te louer. Oui, nous voulons te louer pour la vie que tu nous as donnée. Pas seulement la vie biologique, même si elle est très importante pour nous. Pas seulement la vie sociale, même si nous dépensons beaucoup de temps dans nos relations. Mais nous voulons te louer pour la vie spirituelle que tu as déposée en nous, et que nous développons, chacun, chacune, à notre rythme. Merci pour ton Esprit qui vit en nous. Merci parce qu'il nous accompagne dans toute notre histoire personnelle, parce qu'il nous équipe et nous encourage à faire ce que nous pouvons, là où nous sommes. Merci, parce qu'il est cette eau dont nous avons besoin pour ne pas être desséchés. Merci parce qu'il est cette huile qui empêche notre flamme de s'éteindre. Merci parce qu'il est cette chaleur qui réchauffe notre âme lorsque nous avons l'impression d'être entouré des ténèbres.

Nous voulons te louer Seigneur, en jour de fête, où nous célébrons le don de l'Esprit. Remplis-nous de toi ! Fais-nous déborder de ta source de vie ! Que notre vie sois vivante et vivifiante !

Amen.

Chantons le 22-10 Voix des prophètes

Parole de grâce, avec Jean, chapitre 20

Rappelez-vous : Les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix

soit avec vous ! » Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Cette parole est pour nous aussi, aujourd'hui. Nous avons reçu le Saint-Esprit, alors même que nous n'avons rien fait pour ça. Nos actes et nos paroles ne sont pas aussi bons que nous le voudrions, mais Dieu nous a fait grâce. Et comme le Père l'a envoyé, il nous a aussi envoyé. Mais envoyé pour quoi faire ? Envoyé pour pardonner et pour annoncer le pardon. Envoyé pour être témoin de l'amour de Dieu pour tous et pour toutes. Envoyé pour vivre avec l'Esprit de Dieu, là où nous sommes.

Dignes, nous ne le sommes peut-être pas, mais assurément Dieu nous a équipés. Parce qu'il nous aime.

(debout)

Que son amour soit l'assurance de votre foi et la joie de votre espérance. Amen.

(spontané) 62-79, strophe 1 et 2

Cène (voir feuillet) Émilie

(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, tu es la source de notre être. Viens, par ton Esprit, nous donner le désir d'entrer dans la mission à laquelle tu nous envoies. Vient ouvrir nos oreilles et ouvrir nos cœurs, afin que nous n'ayons plus peur, afin que nous ayons suffisamment d'assurance dans ton amour pour vivre simplement notre foi, sans honte et sans excès.

Amen.

Lecture

Jean 4.1-42

C'est la Pentecôte !!! La fête juive de Shavouot est le moment où l'on célèbre le début de la saison de la moisson du blé, ainsi que le don de la Torah. Shavouot, ça a lieu 50 jours après Pâques... donc voilà, Shavouot, la moisson, c'est Pentecôte !

Dimanche dernier, nous avons survolé la première partie de notre texte, en insistant sur la manière dont Jésus parlait à la Samaritaine. Si tu souhaites revenir sur le message de la semaine dernière, rends-toi sur le site de notre paroisse. Tu pourras aussi en trouver une version augmentée sur mon blog. Aujourd'hui, nous voyons la suite, mais il faut que je revienne rapidement sur quelques éléments qui précèdent notre texte et qui sont importants pour ce dimanche où l'on fête la Pentecôte.

D'abord, le voyage de Jésus en Samarie fait suite à trois épisodes importants de l'évangile selon Jean : **le baptême de Jésus**, où Jean voit l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe (l'expression « baptiser dans l'Esprit saint » relie le Saint-Esprit à l'eau) ; **le mariage à Cana**, au cours duquel Jésus change l'eau en vin (encore une histoire d'eau) ; et le **dialogue avec Nicodème**, où il est question de naître de

nouveau, et où sont convoquées l'image de l'accouchement, avec la perte des eaux, ainsi que **cette phrase**, magnifique, de Jésus : « l'Esprit, comme le vent, souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas ni d'où il vient ni où il va. Voilà ce qui se passe pour toute personne qui naît de l'Esprit de Dieu ». Les 3 premiers chapitres de Jean ne cessent de parler du baptême d'eau, et de rapprocher symboliquement l'Esprit de Dieu et l'eau. Bref, la rencontre avec la femme de Samarie – nous l'avons vu – parle de puits, d'eau, et d'eau vive, ainsi que de l'Esprit, puisque **Jésus lui dit** que « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent le fassent par l'Esprit qui conduit à la vérité ». Tu noteras que, ici encore, quand on évoque l'eau, on évoque aussi le Saint-Esprit.

Maintenant que le dialogue entre la Samaritaine et Jésus touche à sa fin, les disciples reviennent. Ils étaient partis acheter à manger. Arrive une discussion entre les disciples et Jésus, sur la nourriture : en gros, ils disent « tu nous as envoyé chercher à manger mais tu n'avales rien ! Tu exagères », et là **Jésus répond** « oui j'avais faim et j'étais fatigué, mais au final, je me rends compte que ma vraie nourriture se trouve ailleurs : je me nourris quand je fais la volonté du Père ». Autrement dit : cette femme est arrivée et j'ai dû témoigner de ma foi et de ma mission, parce que c'est pour ça que le Père m'a envoyé. Et voilà **Jésus** qui passe de cette histoire de nourriture (et bibliquement, quand on parle de nourriture, on pense au pain) à la moisson. Attendez, moisson... moisson... mais c'est une référence à la fête de Shavouot ! C'est Pentecôte ! On avance toujours dans le champ sémantique, avec la bible : on commence avec l'eau, puis on passe au pain, et là encore, c'est pour parler de la réception de l'Esprit et de ses conséquences dans notre vie. Tout est lié – everything is connected -, les rédacteurs savent très bien ce qu'ils font en tissant ce beau texte. Donc on reçoit le Saint-Esprit, et en même temps, on reçoit une mission : celle de participer à la moisson. Il s'agit toujours ici de la question du témoignage.

Dieu a envoyé Jésus, et Jésus envoie ses disciples dans la moisson. L'esprit de Pentecôte c'est l'Esprit qui nous donne le désir (mais aussi la force et le courage) de témoigner. Et dans le texte que nous avons lu aujourd'hui, **la question de la moisson** (donc la référence à la Pentecôte) est insérée entre le moment où la Samaritaine témoigne de sa discussion avec Jésus aux gens de sa ville (avec la mention « ils sortirent donc de la ville et vinrent à la rencontre de Jésus ») et le verset qui dit « beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus grâce au témoignage de cette femme ». Tu le vois, l'Esprit est vraiment l'agent du témoignage. **Jean fera d'ailleurs** dire

à Jésus que l'Esprit, quand il viendra, convaincra les gens de péché, de justice et de jugement (16.8). Il faudrait un jour expliquer ce que ça signifie, mais pour le dire rapidement : ce n'est pas toi qui convainc l'autre, c'est l'Esprit de Dieu. Ce n'est pas toi qui prouves à l'autre que tu as raison, c'est l'Esprit de Dieu qui prouve à l'autre que Dieu l'aime. Ton rôle n'est pas de convaincre, ça, c'est le rôle de l'Esprit. Toi, tu as juste à témoigner. Et comme nous l'avons vu la semaine dernière, témoigner justement, ce n'est pas harceler ou tendre des pièges à l'autre, c'est respecter son cheminement et simplement répondre aux questions que l'autre pose. Sans rien forcer. Ainsi, quand on a reçu l'Esprit, on a envie de partager ce qu'on vit avec Dieu. Mais attention, ça ne veut pas dire qu'on le fait facilement. On a peur de partager ce qui est intime. Peur d'être pris pour un fou, ou d'être vu comme quelqu'un de sectaire. On a peur de ne pas être aimé. Mais **le plus gros des problèmes**, c'est ce sac à dos plein de pierres lourdes que nous portons sans cesse : nous nous sommes persuadé·e·s que non seulement nous devons témoigner contre vents et marées, comme ces publicitaires ou ces représentants en cuisine qui doivent aller de porte en porte vendre leurs produits sans quoi ils n'auront pas de salaire, mais qu'en plus nous devons convaincre les gens et faire d'eux de nouveaux adeptes qui viendront tous les dimanche au culte ! Et moi j'arrive et je te dis : lâche ton sac-à-dos ! Il est inutile ! Tu n'as pas besoin de faire du chiffre ! Tu n'as pas besoin de convaincre l'autre ! Tu as simplement à être là et à répondre aux questions ! Ton salaire ne dépend pas de ça : il s'agit d'un revenu universel ! Je parle ici du salaire de la grâce, bien entendu. Cette parole vaut pour toi, qui as peur de dire une bêtise. Elle vaut pour toi qui crois qu'une imprécision ou une erreur peut empêcher Dieu de faire son travail. Elle vaut pour toi qui ne sais pas ce qu'il faut dire. Elle vaut pour toi qui ne comprends pas les textes bibliques. Mais cette parole vaut aussi pour toi, qui penses savoir. Pour toi, qui veux avoir le dernier mot. Vous tous – nous tous, parce que moi aussi ça me concerne – nous devons apprendre à lâcher du lest. Nous devons mettre de côté ce sac-à-dos rempli de pierres et nous détendre sur la question du témoignage. **En vérité**, nous n'avons pas l'obligation de témoigner. C'est plutôt comme... comment dire ? Le matin, tu te lèves de ton sommeil et tu vas aux toilettes. Puis tu prends ton café (ou ton thé ou je ne sais quoi d'autre). Puis tu manges, parce que tu as faim, ou bien tu ne manges pas, parce que tu n'as pas faim. Est-ce que c'est un devoir ? Est-ce que, vraiment, tu te sens obligé·e, contraint·e de faire ces choses ? Non, tu les fais parce que le besoin s'en fait sentir – et peut-être même parce que tu en

as envie. C'est la faim. C'est la soif. Le témoignage est de cet ordre-là. Plus on est décontracté sur cette question, et plus le témoignage est naturel. Tout ce que nous avons à faire, c'est de vivre simplement ce que nous vivons avec Dieu.

Pour finir, je vais raconter **une anecdote personnelle**. C'était en 2008, j'étais hospitalisé. J'étais dans une chambre avec un monsieur de 70 ans. Et la veille de l'opération, nous faisons connaissance, et il me dit ses angoisses devant ce qui l'attend. J'écoute, et quand il me demande ce qui va m'arriver je lui dis qu'il s'agit d'une opération simple des cloisons nasales, une opération banale. Puis il regarde mon livre de chevet : c'était un gros ouvrage qui compile 8 livres de Jacques Ellul, ça s'appelle « le défi et le nouveau, œuvres théologiques ». Il me dit : « ça, ça doit vous aider à traverser ce genre d'épreuves, vous avez de la chance. Je trouve que la théologie c'est difficile à lire ». Je ne trouve rien à dire et je m'en veux à mort. Il faut que je témoigne, et je ne peux rien dire, je suis bloqué. Et je me sens coupable de ne rien dire ! La nuit passe, l'opération arrive, et quand je me réveille je suis ramené dans ma chambre. Quelques heures plus tard le chirurgien vient et me dit, très mal à l'aise : « Monsieur Thébaud, il s'est passé quelque chose pendant l'opération. Je n'ai pas pu faire ce qui était prévu, j'ai fait une erreur ça s'est mis à saigner abondamment et je ne voyais plus rien, il a fallu que je m'y prenne autrement. Il faut absolument que vous retourniez sur la table d'opération pour que je regarde si tout va bien. » J'aurais pu faire un scandale. Avec ce qu'il m'a dit j'aurais pu porter plainte. Mais j'ai dit, calmement : « écoutez, vous faites ce que vous pouvez, ce n'est pas de votre faute. Je sais que vous êtes quelqu'un de consciencieux. J'y retourne dès que vous le décidez ». Quand il est parti, mon compagnon de chambre était en colère, il disait : « mais c'est inadmissible, une erreur comme ça pour un médecin de son rang ! Je ne sais pas comment vous faites, mais moi je n'aurais pas pris la chose aussi calmement ! Cependant je vois bien comment la foi qui vous porte vous permet de prendre du recul avec tout ça, et j'aimerais tellement vivre ce que vous vivez. Si je sors d'ici vivant, je crois que je vais réfléchir sérieusement à ces choses ». Moi, dans cette histoire, j'étais stupéfait. Parce que je n'avais rien dit. Je n'avais pas témoigné avec ma bouche. Je ne lui avais pas expliqué le plan du salut (création / chute / rédemption) tel qu'on me l'avait enseigné et tel que je le croyais à l'époque. Je ne lui ai pas parlé de la raison pour laquelle Jésus était mort sur la croix. Je ne lui ai même pas dit que Dieu l'aimait. J'ai simplement vécu ma foi comme je pouvais dans ce contexte particulier, et

ça a été ça mon témoignage. Presque rien, mais quand-même pas rien ! Dieu a fait ce qu'il fallait à partir de cette lumière-là. Et ce jour-là j'ai compris, je crois, ce que témoigner voulait dire. Laisser briller la flamme, cette petite lumière intérieure, c'est simplement ça qui lui a donné soif. Pas autre chose.

Combien de fois on étouffe la flammèche quand on assomme les gens de nos paroles vaines ! Et combien on s'étouffe soi-même quand on n'ose pas ouvrir tel livre parce qu'on a peur que l'autre nous pose des questions. Le Saint-Esprit nous enseigne à vivre notre foi simplement, en étant attentifs et attentives aux gens que Dieu met sur notre route, en respectant les autres, mais sans nous soucier du qu'en dira-t-on. Soyez rempli·e·s de l'Esprit de Pentecôte !

Amen.

Silence, Musique

chant 36-04 Dieu fais de nous en Jésus-Christ

Annonces (Pierre)

Offrande (Pierre)

Intercession (Pierre)

Envoi

Ce que votre œil a vu, ce que votre oreille a entendu, ce que votre voix a chanté, ce que votre cœur a prié, ce que vos mains ont partagé, ne le gardez pas pour vous. Allez dire à tous les êtres humains que Dieu est un Dieu qui se laisser trouver, il est proche de celles et ceux qui ont le cœur brisé. Il est dans la Parole et la bénédiction, pour nous, il est miséricorde et pardon. Autour de la table, et dans le pain et dans le vin, il est la nourriture qui apaise notre faim.

Bénédiction (debout)

Le Dieu de la grâce et de la miséricorde vous bénit et vous garde !

Le Dieu de la rencontre et de la générosité vous bénit et vous garde !

Le Dieu de la musique et des couleurs, des parfums et des saveurs vous bénit et vous garde !

Amen.

Chant 34-06 En toi, Seigneur, par ton Esprit

Musique